

L'air de Paris : les "Nous qui..."

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **8 (1978)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Testament d'un païen, par Jean Follonier. Editions de La Matze. Sion.

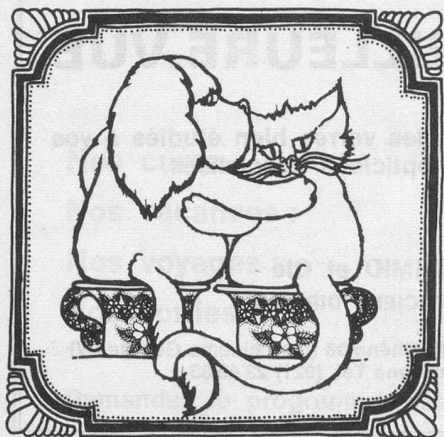
« La destruction d'une église par l'explosif est un crime horrible. » Je veux bien... Tout à fait d'accord sur ce point avec Jean Follonier, l'auteur de ce nouveau roman ; mais je trouve le prétexte un peu mince pour remplir la tête d'un personnage aussi sympathique que Tonien... ce vieux bougre antiprogressiste... assez vieux-jeu pour ne plus comprendre les jeunes... La perte cruelle de sa fiancée a « tourneboulé » sa petite cervelle d'oiseau des forêts d'aroles. Là se trouve le vrai motif pour composer ce pauvre hère, plein d'amertume, hargneux, hanté par la persécution, mais fidèle à un fragile souvenir, image lumineuse qui le soutient dans sa misérable existence.

Une lecture riche en péripéties qui fait du bien tout de même.

M. H.

Mini-bibliothèque pour les amis des chiens et des chats

La santé et la vitalité de nos animaux domestiques dépendent pour beaucoup de la nourriture et des soins que nous leur donnons. Telle est la conclusion que l'on peut tirer d'une série de petites brochures rédigées par un vétérinaire et publiées par la maison Quaker Oats, spécialisée dans l'alimentation des animaux domestiques. Ces petites brochures intitulées « Comment vivre avec un chat heureux » et « Comment vivre avec un chien heureux » portent chacune sur un thème précis : alimentation, caractère, santé, hygiène. Elles sont distribuées séparément, à titre gracieux, dans la plupart des magasins d'alimentation, boucheries et drogueries de Suisse romande. Vous pouvez aussi obtenir une série complète en écrivant au Service d'information FIDO, case postale 11, 4144 Arlesheim (prière d'indiquer si vous désirez la collection « chiens » ou « chats »).



L'AIR DE PARIS

Les "Nous qui..."

par Jean Nohain

Aînés... Anciens... « Cheveux blancs »... Chers vieux amis du « troisième âge »... Doyens... Pourquoi pas ?... J'avais pensé un jour que nous pourrions nous nommer tout simplement aussi les « **Nous qui...** »

Car c'est vrai que, si souvent, on nous entend dire aux nouvelles générations :

— Ah ! **Nous qui** avons connu les débuts du siècle (et même quelquefois la fin du siècle dernier)... **Nous qui** avons vu les premières automobiles... **Nous qui** avons vu les premiers avions et les premiers postes de radio à galène !... **Nous qui** savons ce que c'était de vivre sans confort, sans électricité, sans téléphone, sans machine à laver, sans réfrigérateur... Ah ! **nous qui... nous qui... nous qui...** Les jeunes écoutent — ou font semblant d'écouter... — en pensant généralement à autre chose... et peut-être faudrait-il, de temps en temps, leur rappeler affectueusement que, s'ils se moquent un peu de nos « **Nous qui...** », nous avons été aussi pour eux des « **Sans Nous...** »

Sans nous... Je circulais, il y a quelques jours, au volant d'une petite voiture, sur une admirable autoroute, encadrée de champs bien labourés, et je songeais :

— Toutes ces merveilles dont la jeunesse profite maintenant

sans y prêter même attention — l'automobile, avec son extraordinaire poste de radio, la terre bien défrichée par de solides machines agricoles, le train rapide et luxueux qui passe au loin, l'avion majestueux qui vole au-dessus de nos têtes, le confort de toutes ces maisons... — c'est à la somme des innombrables travaux que nous avons accomplis depuis le début du siècle qu'on le doit : les ingénieurs, les techniciens, les ouvriers, les employés, les artistes, les artisans, les agriculteurs, c'était nous. Comme nous avons peiné, pendant des années, chacun dans notre domaine, pour que le monde devienne ce qu'il est devenu. Et peiné dans des conditions que n'arrivent pas à imaginer ceux qui sont nés cinquante ans après nous !

Nous qui racontons si volontiers le passé, au risque de quelques ricanements étouffés, ayons au moins la fierté de nous rappeler avec bonne humeur que nous sommes aussi des **Sans Nous...** et — pensons-y sans amertume — que nous méritons bien quelquefois un petit merci et un petit sourire de gratitude...

Un petit merci et un sourire, c'est si ravissant à notre âge !

J. N.